

Focus

Number 37, October–November 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1989). Focus. *Nuit blanche*, (37), 8–8.



Benoît Joly

LES POLARS DE L'ÉTÉ

Une sous-littérature, le polar ? Daniel Pennac, Jean-François Vilar, Didier Daeninckx, Jean Vautrin, Patrick Suskind, Fruttero et Lucentini, Alain Demouzon, Umberto Eco, Jean Etchenoz, Pierre Magnan, Sébastien Japrisot... autant de noms d'écrivains qu'a révélé le « polar », terme qui englobe généralement le roman noir, le roman criminel et le roman à suspense.

Une telle abondance de titres paraît dans ce genre littéraire qu'il est difficile de les commenter tous. Nous vous présentons un survol rapide de nos lectures d'été ; notre appréciation y est notée sur une échelle de 1 à 10.

7/10 KILLER KID de Claude Klotz, Albin Michel.

Un livre à la fois dur et tendre qui nous fait vivre, à travers les yeux d'un terroriste de 11 ans, le drame des enfants en guerre.

9/10 LA VIEILLE DAME QUI MARCHAIT DANS LA MER de San Antonio, Fleuve noir.

L'humour de San Antonio est toujours présent, mais cette fois-ci un humour particulièrement grinçant et noir. L'histoire d'une vieille dame qui forme un dauphin à l'arnaque.

7/10 LES 8 DRAGONS DE JADE de Gérard Delteil, éditions Piquier.

Un polar dans la pure tradition du roman d'aventure français, et dont l'action se situe dans le quartier chinois de Paris. Trafic de drogue, triades, temple taoïste secret, imposteurs et femmes fatales, tous les ingrédients y sont pour un roman entraînant et sans prétention.

2/10 L'ENCRE DE CHINE de Frédéric Larsen, Calmann-Lévy.

Dans le même quartier de Paris, mais cette fois un roman prétentieux et ennuyant. Et que fait-il dans la collection « S.O.S. racisme » ?

8/10 LA NUIT DIVISÉE de Wessel Ebersohn, Sombre crapule.

Voici au contraire un vrai roman contre le racisme, dont l'action se déroule en Afrique du Sud, patrie de l'auteur. La prise de conscience d'un psychiatre de prison qui enquête sur un petit commerçant qui a déjà été acquitté de huit meurtres de Noirs. Encore interdit en Afrique du Sud.

7/10 DISPARUE de Gary McGarry Morris, Flammarion.

Trois personnages improbables sont entraînés vers un destin implacable. Un roman très noir, attachant et bien écrit, qui nous embarque complètement malgré une histoire rocambolesque. Un nom à retenir.

8/10 LE DÉTECTIVE PRIVÉ de Johan Bargum, Souffles.

Un livre sur la solitude et le silence où le personnage principal, ancien flic devenu détective privé, constate l'échec de sa vie à travers sa relation avec sa fille. Dense, sans phrases inutiles, un roman désespéré sur la communication.

8/10 L'HOMME QUI AIMAIT LES TOMATES TARDIVES de C.K. Constantine, Actes Sud.

La troisième enquête de Mario Balzic (*Meurtres à Rocksbury station, L'homme qui aimait se regarder*), chef de police d'une petite ville minière américaine, où l'intrigue est souvent moins importante que la justesse psychologique des personnages.

7/10 J'AI ÉTÉ UN FANTÔME de Boileau/Narcejac, Denoël.

Le dernier roman du célèbre tandem avant la mort de Pierre Boileau. Fine analyse psychologique, suspense, climat trouble où pointe le surnaturel. Tous les ingrédients d'un bon Boileau/Narcejac.

6/10 MORT D'UN EXPERT de P.D. James, Fayard.

La nouvelle « reine du crime » a encore quelques croûtes à manger pour rejoindre Agatha Christie et Patricia Highsmith. Le commandant Dalgliesh mène cette fois une enquête laborieuse dans un laboratoire de médecine légale. Très propre.

7/10 LA REINE DE LA NUIT de Marc Bhem, Sombre crapule.

Edmonde, criminelle de guerre nazie, réussit à bousculer nos préjugés. Un roman baroque et dérangent par l'auteur de *Mortelle randonnée*. Dans la superbe collection « Sombre crapule ».

7/10 LE GRAND NULLE PART de James Ellroy, Rivages/thriller.

L'auteur de romans noirs par excellence. Violence, corruption, schizophrénie, dans une société complètement malade. Le pessimisme à l'état pur. Cœurs sensibles, s'abstenir. À lire à petites doses pour les autres.

6/10 L'HOMME AU REVOLVER de Robert Daley, Albin Michel.

Les best-sellers américains ont de plus en plus de poids... tellement qu'ils risquent de mal se digérer ! Un Daley décevant sur les mœurs judiciaires américaines. On est loin de *L'année du dragon*, jusqu'à maintenant son meilleur livre.

4/10 DÉDALE de Larry Collins, Robert Laffont.

Les méchants Russes veulent contrôler à distance le cerveau du bon Président américain afin de lui faire déclencher une guerre dans le Golfe. Invéraisemblance et grosses ficelles.

En poche :

6/10 UN VIOLON POUR MOZART de Joseph Bialot, Série noire.

Humour, verve et inventions. Un bon Bialot, mais pas le meilleur.

7/10 CHAIR BLANCHE de Peter Corris, Rivages/noir.

Du roman noir classique, bien ficelé, qui nous entraîne dans l'Australie de la boxe et des problèmes ethniques.

6/10 MONSIEUR MAJESTIC de Elmore Leonard, Série noire.

Le « struggle for life » américain dans la culture des melons. Rondement mené.

8/10 PORT TROPIQUE de Barry Gifford, Rivages/noir.

Un aventurier cynique aux prises avec la chaleur moite des Tropiques, poursuivi par des trafiquants, dans un climat insurrectionnel. Bien écrit et surprenant.

7/10 HISTOIRES DE CRIMES PARFAITS Anthologie thématique présentée par Michel LeBrun et Jacques Grimard, Presses-Pocket.

Bonne qualité dans l'ensemble de cette série « Le livre noir du crime » qui comprend également *Histoires d'agresseurs, Histoires de femmes fatales et Histoires d'arnaqueurs*.